

**REMISE DE L'INSIGNE D'OFFICIER
AU GOUVERNEUR DE L'ÉTAT DU VERMONT,
MONSIEUR JAMES H. DOUGLAS**

LE JEUDI 11 MARS 2010

Discours de monsieur James H. Douglas

La version lue fait foi.

Merci, Monsieur le Premier Ministre Et je remercie aussi le peuple du Québec pour ce grand honneur.

Monsieur le Premier Ministre, nous avons poursuivi nos juridictions respectives depuis les sept dernières années, et l'amitié que nous avons développée représente bien l'amitié profonde que partagent le peuple du Québec et celui du Vermont. Le Québec et le Vermont ont beaucoup en commun : leur histoire, leur culture et leur bien-être économique. En fait, nous partageons le passé, le présent et, à coup sûr, l'avenir.

Dès que Samuel de Champlain a vu les montagnes Vertes depuis le bord du lac Champlain, après avoir fondé cette si belle ville, l'avenir du Québec s'est lié à celui du Vermont.

Tout au long de ma carrière au service de la population du Vermont, j'ai eu l'occasion d'observer moi-même l'importance, pour notre population, de la relation existant entre le Vermont et le Québec.

Au fil du temps, cette amitié entre nos populations respectives s'est approfondie. C'est avec une grande fierté que je reviens sur ces sept dernières années : je constate en effet que mon État et votre province n'ont fait que se rapprocher, que nos liens historiques se sont renforcés et que nos intérêts communs ont progressé.

En 2003, peu après mon élection au poste de gouverneur, il me tardait de serrer la main à un premier ministre nouvellement élu, afin que nous puissions nous attaquer aux vrais problèmes qui se posent aux populations que nous servons.

De la protection de l'environnement au développement économique, nous nous tenons les coudes pour apporter des changements positifs à la région du monde que nous occupons ensemble.

Nous avons célébré notre histoire ensemble, avec le 400^e anniversaire de la fondation de la ville de Québec par Samuel de Champlain, en 2008, et le 400^e anniversaire de son périple jusqu'au Vermont, plus précisément au bord du lac qui porte aujourd'hui son nom.

En tant que gouverneur du Vermont, j'ai pu constater tout le bien qui est ressorti de notre relation étroite. Il y a deux ans, Jean, vous m'avez fait part de votre idée de

réunir tous les premiers ministres des provinces et territoires du Canada de même que les gouverneurs de tous les États des États-Unis.

Et c'est ainsi qu'il y a tout juste deux semaines, j'ai eu l'honneur, à titre de président de la National Governors Association, d'accueillir les premiers ministres du Conseil de la fédération à l'assemblée hivernale de notre NGA, à Washington. Nous avons eu un dialogue aussi ouvert que fructueux, et j'ai confiance, Jean, que l'amitié que nous-mêmes et nos territoires respectifs partageons incitent d'autres provinces et États à faire de même, au profit de l'ensemble des Américains et des Canadiens.

Même si mon mandat prendra fin au début de l'an prochain, je sais pertinemment que nos efforts communs – ceux du Québec et du Vermont – continueront de porter fruit pour les années à venir.

Notre relation très particulière revêt une si grande importance, surtout aujourd'hui. La population du Vermont, tout comme celle du Québec, fait face à de nombreux défis – de la récession mondiale, qui a touché la vie de nos familles et de nos amis des deux côtés de la frontière, aux menaces qui pèsent sur l'environnement et qui ne connaissent aucune frontière.

Mais ensemble, nous avons inlassablement surmonté ces obstacles et assuré des lendemains plus prospères, plus sains et plus sûrs à l'ensemble de nos populations, et nous continuerons de le faire dans l'avenir.

Nous y parviendrons en maintenant nos frontières ouvertes au tourisme et au commerce, en assurant la promotion et le développement de nos industries – de l'agriculture à l'informatique –, en échangeant des idées et des connaissances au profit de la génération à venir, en tentant ensemble de diminuer la pollution atmosphérique et d'assainir nos cours d'eau, et en exploitant les vastes ressources de notre territoire commun pour produire une énergie propre et renouvelable qui alimentera notre économie pour de nombreuses années à venir.

Aux Québécois, m'avoir présenté si gracieusement l'Ordre national du Québec est une leçon d'humilité. Personnellement, je suis profondément reconnaissant et je reconnais l'honneur de ce geste d'amitié entre le peuple du Vermont et celui du Québec.

Aujourd'hui, cet honneur est partagé par tous ceux qui ont travaillé à façonner, créer et renforcer cette relation spéciale. Aujourd'hui, nos efforts combinés ont enrichi la vie des populations résidant des deux côtés de la frontière et ont bâti une fondation pour un avenir meilleur.

Au nom de mes concitoyens du Vermont : voisins du Québec, nous vous estimons et nous sommes impatients de collaborer dans le futur et de développer plus d'amitié.

Merci beaucoup!